

Par Françoise Maquin (Débat au contre-sommet G8)*

1/ Oser prendre la parole

Mon expérience : la difficulté à prendre la parole dans l'espace qui s'ouvre devant moi, c'est-à-dire dans mon travail, et dans les réunions militantes. Oser et quand j'ose l'impression très forte que ma parole n'est pas comme il faut, qu'elle est décalée à 2 niveaux ; dans la forme : elle est empreinte, que dis-je, envahie, d'émotion, de ressentis. Dans son contenu, elle est subversive, non recevable, hors sujet en quelques sortes. À la sortie je rencontre des regards fuyants désapprobateurs, et oui je ne suis pas admise dans le cercle. Mais aussi une ou plusieurs personnes viennent me voir et me disent que c'est ce qu'elles pensent et que j'ai bien fait et que j'ai raison et qu'elles voudraient bien mettre aussi un coup de pied dans la fourmilière. Ce fut un combat de plusieurs années (contre moi-même surtout) et je crois qu'il ne se termine jamais, la vigilance est nécessaire, pour comprendre ce qui se jouait là, analyser les mécanismes de la domination, ce que j'avais intégré contre mon gré, ce que je bousculais et qui était à ce point irrecevable.

2/ L'espace public l'espace privé réservé aux femmes

L'appropriation de l'espace public par les femmes, et dans cet espace l'existence de leur parole spécifique qui lie émotion et intelligence **est à l'opposé du discours reconnu, entendu, la langue de bois.** (Cf. l'expérience des cafés-rencontre et citoyens ou a réellement lieu des échanges de savoirs, ou les femmes apprennent la parole publique). **Et je crois qu'il faut revendiquer cette parole différente : c'est à partir et grâce à elle que se créent des liens et de véritables échanges**

Lire aussi l'article de M.Dental dans Rouge et Vert n° 174 sur l'égalité de parole entre tous, instaurée par les femmes alternatives à l'université d'été d'Aix, contre le magistral masochiste dominant.

3/L'appropriation de l'espace public : un enjeu considérable

Question : qui a écrit "Prolétaires de tous les pays unissez-vous" ? La conquête est difficile : mot d'ordre attribué à Marx et Engels. Alors que c'était la bannière de Flora Tristan, morte à 41 ans d'épuisement lors d'un tour de France . la conquête de cet espace s'avère un enjeu considérable. Il faut citer aussi la manœuvre « historique » d'évitement de la représentation des femmes après une révolution ou une lutte de décolonisation. Les femmes répudiées des gouvernements issus des dites révolutions : Les femmes en 1793 sont remerciées de leur participation à la Révolution française et sont priées de retourner chez elles. C'est en France un tournant capital, il faudra attendre près de 200 ans pour qu'elles aient le droit de vote. C'est ce qui s'est passé à l'avènement du gouvernement algérien, après la guerre de décolonisation, les femmes ont été remerciées. Il y a plein d'autres exemples. En Afghanistan, récemment où les femmes résistantes au péril de leur vie pendant les années noires, n'ont pas été invitées à la table des négociations pour la constitution du nouveau gouvernement... Quelles tractations a-t-il bien pu y avoir entre les petits chefs afghans et les représentants honorables de nos gouvernements libérateurs ?

4/L'histoire des femmes et de leurs actions résistantes est liée à l'histoire des groupes dominés.

Ils ont très souvent écrit l'histoire ensemble. Le livre d'Angela Davis Femmes, races et classe » le montre bien. Elle explore les liens qui existent entre les luttes anti-racistes, les luttes des féministes dans un système de classes et de domination masculine. Comment ces luttes ont porté leurs fruits à chaque fois qu'elles ont été solidaires et qu'elles ont ciblé la double oppression : celle du système et du sexe. Dans l'historiographie officielle la négation de l'histoire des femmes au même titre que l'ignorance des résistances des groupes dits dominés est indéniable, pourtant ils ont participé à l'écriture de l'histoire mais l'historiographie les oublie. Ne sommes-nous pas là dans une sorte de dénie de l'histoire réelle ? Un seul pan de l'histoire est reconnu et écrit et appris. C'est par la bande que j'ai pu lire les écrits qui me manquaient !

5/ Que se passe-t-il quand l'espace public est confisqué aux femmes ?

L'espace public confisqué aux femmes est un espace où la pensée machiste se développe sous toutes ses formes. L'absence ou la rareté des femmes dans l'espace public conduit à l'installation d'une politique de nature machiste, développant des conduites de dominations. L'organisation politico-machiste de toute la société n'est pas à démontrer. On peut parler de " capitalisme patriarcal ". Ces conduites de dominations se retrouvent à toutes les strates de notre société démocratiques, y compris dans les organisations et mouvements dit de gauches...

6/La mondialisation est une catastrophe économique et sociale pour les femmes.

Dans les périodes de crise, les exactions contre les femmes s'amplifient. Les conduites de dominations machistes s'allient à merveille à la stratégie économique néolibérale ? Quels exemples choisir, il y en a tant ? lire p 102 Responsable de la survie de la famille les conditions de vie se dégradent , la mondialisation et la surexploitation des femmes (p 59 du livre " On peut changer le monde " de Vershave, c'est court et bien dit) et plein d'exemples.

7/Les femmes créatrices de solutions nouvelles et solidaires.

(cf. conférence internationale Addis Abéba 1998). L'espace public occupé par les femmes est l'espace du contre-pouvoir : **invention d'un autre langage, création de solutions nouvelles**. Prise de consciences des femmes à travers leurs pratiques quotidiennes de survie des méfaits de la mondialisation et de la détérioration des biens communs (p 15 et 16) ECOFEM), ainsi la concordance de leurs actions. La solidarité nord/sud, -refus du concept de « croissance soutenable » ou du concept de « rattrapage »(p21)

8/La résistance des femmes et leur mise en réseau international

(la marche mondiale des femmes 2000) le lien très fort qui unit les femmes du monde entier dans leurs analyses, leurs dénonciations de la mondialisation et **leurs actions (id) plus souvent dans l'alternative que celles des hommes** et pour cause : elles ont des enfants à nourrir et à soigner et les hommes sont souvent volatils -Leur construction différente des savoirs plus près de l'action et de la nature (les herboristes ont été beaucoup des femmes, cf. les sorcières faisant peur aussi à cause de leurs connaissances qui écornaient l'autorité des prêtres. Le lien entre les femmes et la politique passe par tous ces détours qui en font une problématique capitale, je pense ; à

savoir : la politique alternative, qui est en train de s'inventer dans un contre-pouvoir, passe nécessairement par l'occupation par les femmes de l'espace public . et avec des moyens différents, dont ceux de l'éducation populaire alternative, la non-violence.

Françoise MAQUIN, Débat au contre-sommet G8

*TRIBUNE FEMINISME (mai 2003) diffusée sur le site des alternatifs